



# Atelier Santé Ville

Diagnostic santé de la population  
d'Armentières

Quartiers Près du Hem – Salengro – Route d'Houplines

Virginie Teillier  
Coordinatrice santé

Année 2008

**VILLE D'ARMENTIERES**  
Place du Général de Gaulle- BP 20119 – 59427 ARMENTIERES Cedex – Tél. : 03.20.10.57.57  
[armentieres.fr](http://armentieres.fr)

## Préambule

### Objectifs de l'étude

Dans le cadre de la mise en place d'un **Atelier Santé Ville** à Armentières, il était nécessaire de pouvoir disposer d'un **diagnostic**. En effet, la conduite de projets dans les quartiers inscrits en Contrat Urbain de Cohésion Sociale est basée sur la réalisation d'un **diagnostic local partagé** entre les **institutions** et les **partenaires locaux**, et ce, dans le but de proposer à la population des **actions** répondant à des **besoins repérés**.

Pour ce faire, il a été demandé à la coordinatrice santé de bien vouloir réaliser ce diagnostic qui concerne les **quartiers Salengro, Près du Hem et Route d'Houplines**.

A partir des **données recensées** et au regard des **besoins des habitants** des 3 quartiers, l'analyse permettra **d'affiner les orientations** de l'action publique en matière de santé et d'envisager les pistes d'actions adaptées aux **réalités du territoire**.

### Méthodologie de l'étude

Le diagnostic repose sur plusieurs sources d'informations :

- des indicateurs sociodémographiques à l'échelle de la ville ;
- un repérage de l'offre de santé ;
- des indicateurs socio sanitaires ;
- une enquête qualitative auprès des personnes-ressources locales dans le domaine de la santé et du social ;
- une enquête auprès des jeunes ;
- deux échanges avec les habitants.

## Sommaire

<b>I.</b>	<b>Données socio-démographiques</b>	<b>p.1-p.11</b>
	1) Présentation de la ville.....	p.1
	2) Indicateurs .....	p.2
	3) Offre de services.....	p.4
	4) Les quartiers prioritaires.....	p.4
<b>II.</b>	<b>La santé vue par les professionnels et par les institutions</b>	<b>p.12-p.22</b>
	1) Bilan des 4 ans.....	p.12
	2) Dépistage chez les enfants de CP.....	p.12
	3) Dépistage chez les enfants de CE2.....	p.13
	4) Etat de santé des jeunes.....	p.15
	5) Etat de santé des adultes précaires.....	p.16
<b>III.</b>	<b>La santé vue par les partenaires et par les habitants</b>	<b>p.23-p.30</b>
	1) Les associations .....	p.23
	2) Les services municipaux.....	p.29
	3) Les habitants.....	p.30
<b>IV.</b>	<b>Les dynamiques de santé du territoire</b>	<b>p.31-p.32</b>
	1) Les porteurs de projet.....	p.31
	2) Les actions développées depuis 2 ans.....	p.31
	3) Les thématiques développées par quartier.....	p.32

### **Les annexes**

# I. Données socio-démographiques

## 1) Présentation de la ville

Avec ses **25 249 habitants**, Armentières est une ville moyenne, la 6<sup>ème</sup> de la métropole lilloise, au cœur d'un bassin de **60 000 habitants**. Située à 20 Km au Nord-ouest de la métropole, à la frontière belge, la ville est construite au bord de la Lys. L'eau a été particulièrement importante dans le **passé ouvrier** de la ville. En effet, l'économie a longtemps reposé sur les **brasseries et le textile**.

Au XIX siècle la ville produisait la moitié de la production nationale du **lin**, puis elle se concentra sur le **coton** au début du XXe siècle.

Le **passé ouvrier** reste très présent dans la ville et aujourd'hui encore, la **majeure partie de la population** fait partie de cette catégorie.

Les quartiers ne commencent à se dessiner qu'avec la révolution industrielle, mais la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale va **détruire 80% de la ville**. Cet épisode de l'histoire explique **l'architecture de la ville**, marquée par les années 1920-1930. A l'époque, Armentières connaît son **pic** de peuplement avec **30 000 habitants**. Progressivement, **après la guerre**, les résidents reviendront, et la population se **stabilisera** autour de **25 000 habitants**.

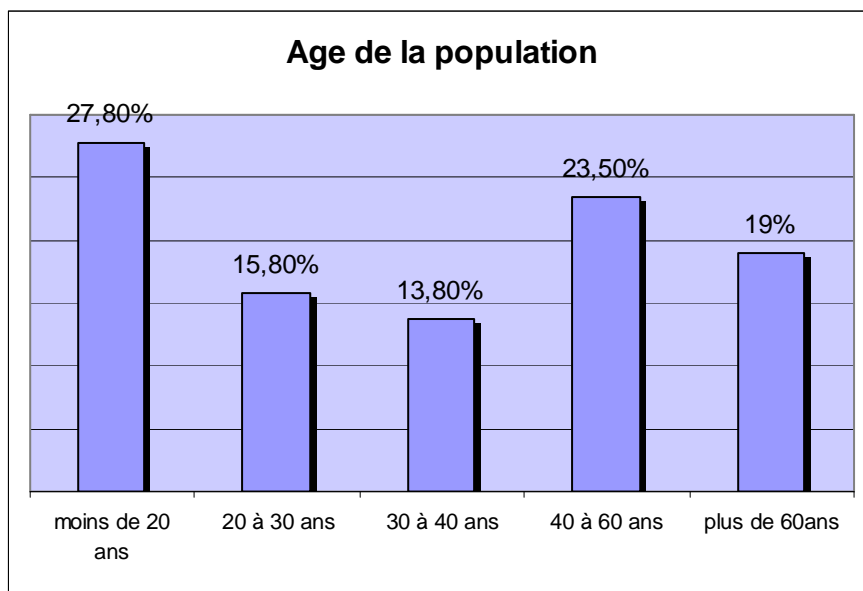
Après la seconde guerre mondiale, la branche **textile disparaît** progressivement (la ville fournissait essentiellement l'armée), les **brasseries ont disparu** également mais l'activité économique se diversifie.

Au terme de la **convention PNRU** des 26 février et 21 juin 2007, **la ville** par dérogation s'est **inscrite** dans un projet de **reconquête urbaine** concernant **spécifiquement les quartiers Près du Hem et Salengro**.



## 2) Indicateurs à l'échelle de la ville

### ➔ Age de la population



### ➔ Composition des ménages

Ménages d'1 personne : 12,8%, avec un peu plus de femmes que d'hommes seuls

Familles avec enfants de moins de 25 ans : 59,8%, soit 6424 familles

- avec 1 enfant : 1368, soit 21,3%
- avec 2 enfants : 1232, soit 19,2%
- avec 3 enfants : 672, soit 10,5%
- avec 4 enfants et plus : 440, soit 6,8%

Familles monoparentales 9,7%, soit 623 familles (dont 8,5 % de femmes)

➔ **La population d'origine étrangère** représente 5,7% de la population totale, soit 1379 personnes.

### ➔ Les CSP et taux de chômage

- ouvriers : 27,7%
- Cadres : 5,1%
- Employés : 13,5%
- Professions intermédiaires : 12,8%

Taux de chômage: **12,1%** (10,9% arrondissement) - INSEE 2000

On trouve 3,2% d'artisans, commerçants, chefs d'entreprise, 8,2 % de personnes sans activité professionnelle et 29,4% de retraités.

➔ **Les minima sociaux**

	Nombre d'allocataires	% par rapport au total de bénéficiaires de minima sociaux	Remarques
RMI	781	51%	Dont 210 familles monoparentales
API	197	12,9%	44,2% ont moins de 24 ans 68,5% ont 1 ou 2 enfants 25,4% avec 3 enfants
AAH	551	36,3%	
<b>Total</b>	<b>1 529</b>		
	Nombres de bénéficiaires	% de la population	Remarques
CMU	2 701	10,7	
CMU-C	1 549	6,1	Dont 50% de moins de 25 ans

Par rapport à l'ensemble des **familles monoparentales, 1 sur 3** bénéficie du **RMI**.

➔ **Le logement**

	ville	Salengro	Près du Hem	Route d'Houplines
Nombre de résidences principales	9862	4637		
Nombre de logements HLM	2 330	<b>299</b>	166	162
Constructions avant 1948	52,1%	74%		68%

(Logements anciens : 38,7% pour l'arrondissement de Lille)

¼ des logements HLM sont répartis sur les 3 quartiers avec une proportion plus importante pour le quartier Salengro.

### **3) Offre de services**

#### **Offre libérale**

**37 médecins généralistes** ont été recensés sur la ville, soit une densité (nombre de médecins pour 100 000 habitants) d'environ 152,8 contre 115,4 pour l'arrondissement.

On retrouve la **majorité** des médecins dans le **centre ville** et quelques uns au nord, dans le quartier du Bizet.

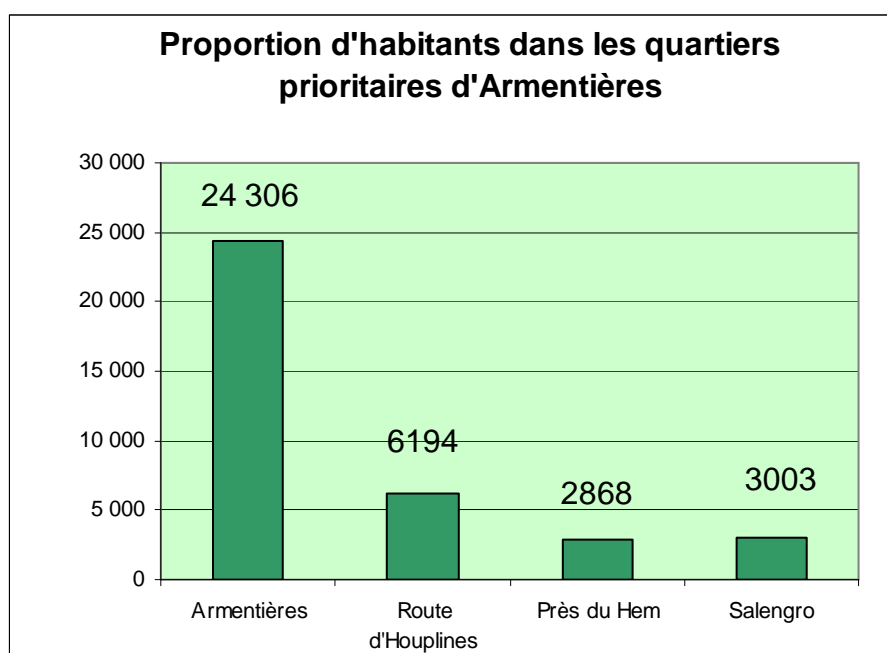
Pour les quartiers prioritaires, le **Près du Hem** en est **dépourvu**, **1** médecin se trouve à **Salengro** et **3** partagent les mêmes locaux quartier **route d'Houplines**.

On trouve également **6 gynécologues**, 18 kinés, 11 orthophonistes, **10 dentistes**, 4 radiologues puis 11 pharmaciens, 7 infirmiers.

- 2 structures hospitalières :
  - le centre hospitalier
  - l'EPSM
- autres structures
  - l'UTPAS (la PMI, service social, Service prévention santé)
  - le centre Erasme pour les adultes
  - le CSM Pierre Janet pour les enfants
  - le CMPP Decroly

### **4) Les quartiers prioritaires**

Armentières et ses quartiers prioritaires se caractérisent par une **population** particulièrement **fragilisée** telle que l'indique l'étude réalisée en 2004 par l'observatoire des évolutions sociales et urbaines sur l'emploi et le chômage.





En ce qui concerne le **chômage**, d'après les données de l'étude (résultats INSEE 2000), Armentières est la **8<sup>ème</sup>** ville la plus touchée de l'**arrondissement** avec un taux de chômage de **12,1% des actifs** contre 10,9% sur l'arrondissement. Il est plus important encore sur les quartiers prioritaires.

## Le quartier Route d'Houplines

### ➔ La population

Nombre d'habitants	Taux de chômage	Nombre de jeunes	Nombre de jeunes suivis par la ML	Nombre de bénéficiaires RMI	Nombre de familles monoparentales	Familles d'origine étrangère
6 194	13%	1 957 <20 ans (31,6%)	245 (25,6%)	136	138	15,04%

La population est **plus jeune** que l'ensemble de la ville (27,9%) et la **population** d'origine **étrangère** est presque **3 fois supérieure** au chiffre de la ville (5,7%).

Le nombre de **jeunes suivis par la Mission Locale** représente **¼ des armentériois** suivis.

### ➔ L'habitat et cadre de vie

Il s'est historiquement construit autour des brasseries et des usines textiles ;  
L'habitat diversifié date majoritairement des années 1945-1948 et présente de nombreuses courées qui devraient disparaître progressivement.

Le logement collectif côtoie le logement individuel et on trouve une part importante de propriétaires occupants.

C'est un quartier éclaté, composé de rues commerçantes, denses en circulation et de rues résidentielles enclavées.

Au centre du quartier, on trouve l'E.P.S.M., seul à disposer d'espaces verts, d'un parc fleuri et boisé, non ouvert au public.

### ➔ Les ressources du quartier

Les institutions :

- école maternelle J. Macé
- EPSM
- école primaire J. Macé
- collège Desrousseaux
- UTPAS

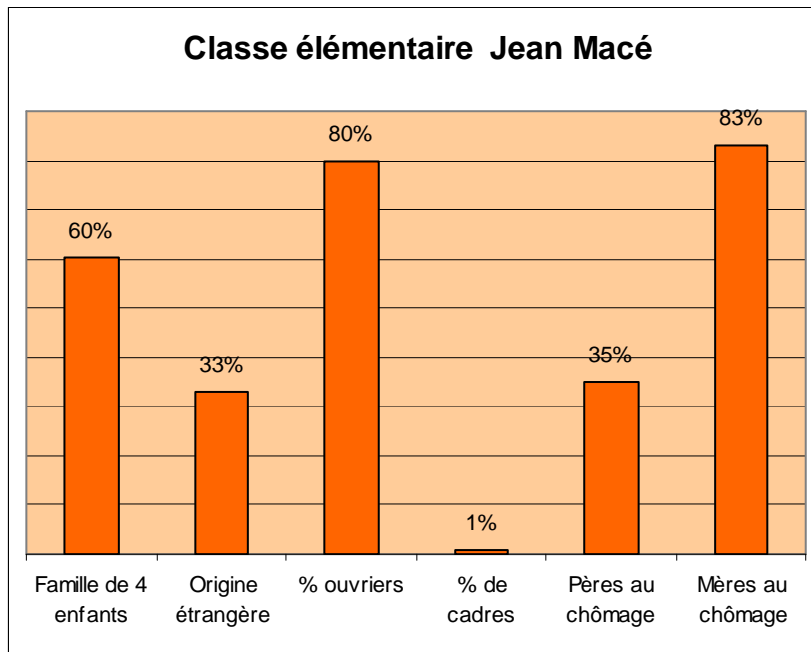
Les associations :

- Antidote, club de prévention spécialisée
- Culture et liberté
- Emmaüs
- Secours populaire
- Secours catholique

Les loisirs :

- Maison du temps libre (plateau multi jeux plein air)
- Salles de sport Jean Zay
- Club de loisirs Léo Lagrange

### ➔ Zoom sur l'école élémentaire J. Macé



Les familles de plus de 4 enfants sont largement représentées.

Le pourcentage de familles d'origine étrangère relevé dans cette école confirme le taux du quartier.

**1 père sur 3 est au chômage** et pour ceux qui travaillent, 4 sur 5 sont ouvriers.

Le taux de **mère au chômage** est le **plus élevé des 3 écoles**.

### ➔ Constat des points forts et faiblesses du quartier

Le quartier dispose de **multiples ressources** : sociales, sportives, insertion professionnelle.

On ne trouve pas moins de **7 référents généralistes de parcours** sur ce périmètre et **4 structures** qui distribuent, ou des **colis alimentaires**, ou des **aides à l'achat de denrées**.

La proximité du CCAS fait que sur l'ensemble des familles suivies, 1 sur 4 est issue du quartier.

La **population** y est très **jeune** puisque **1 habitant sur 3** est âgé de **moins de 20 ans** et se rend assez facilement au club de loisirs.

De **nombreux projets d'aménagement** sont en cours de réflexion comme la réalisation d'un **complexe scolaire** (maternelle, élémentaire et collège), la création de **pistes cyclables** et la construction d'un plateau de **futsal**.

## Le quartier Salengro

### ➔ La population

Nombre d'habitants	Taux de chômage	Nombre de jeunes	Nombre de jeunes suivis par la ML	Nombre de bénéficiaires RMI	Nombre de familles monoparentales	Familles d'origine étrangère
3 003	Il peut atteindre 57% dans les HLM	1 500 <30 ans (50 %)	113 (11,8 %)	94	-----	8,5%

La population est **très jeune** et très dense sur ce **quartier le plus petit** de la ville. Pour les familles d'origine étrangère, le pourcentage est légèrement plus élevé que celui de la ville.

### ➔ L'habitat et cadre de vie

Le quartier est divisé en deux, de part et d'autre de la départementale, axe routier très emprunté. A l'ouest on trouve un **parc locatif social collectif** et des petits lotissements construits dans les années 70. A l'est, on trouve des petites maisons de ville et des maisons bourgeoises, essentiellement du parc privé. On trouve **peu d'espaces verts**.

### ➔ Les ressources du quartier

Les institutions

- école maternelle R. Salengro
- école primaire R. Salengro
- collège J. Rostand
- halte garderie les canailloux
- maison parents enfants Colombine
- centre hospitalier, maternité

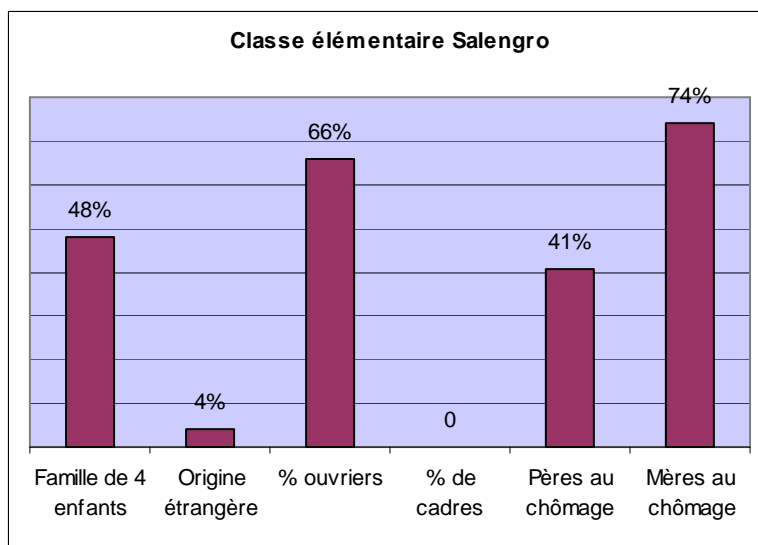
Les associations

- Centre social Salengro

Les loisirs

- Piscine
- Le foyer Brossolette

## ➔ Zoom sur l'école élémentaire R. Salengro



Les familles de 4 enfants sont nombreuses et le **taux de pères au chômage** est le **plus élevé des 3 quartiers**.

## ➔ Constat des points forts et faiblesses du quartier

Le quartier a longtemps été **considéré** comme le **plus défavorisé** de la ville.

Les habitants sont assez en retrait, refermés sur eux-mêmes et passifs. Ils restent dans une position d'attente et ont tendance à ne pas se « mélanger » avec les autres quartiers.

**La création de chemins de randonnée** pédestre sur les rives de la Lys est prévue. Une zone d'activité commerce tertiaire et un pôle santé verront le jour dans quelques années à la périphérie de ce quartier.

## Le quartier Près du Hem

### → La population

Nombre d'habitants	Taux de chômage	Nombre de jeunes	Nombre de jeunes suivis par la ML	Nombre de bénéficiaires RMI	Nombre de familles monoparentales	Nombre de familles d'origine étrangère
2 868	14,6	1043 <20 ans (36,4%)	160 (16,7 %)	-----	----	-----

C'est le quartier le plus petit des 3 en nombre d'habitants bien que plus grand en superficie que Salengro.

### → L'habitat et cadre de vie

Le quartier se caractérise par un parc relativement important **de logements individuels**.

Les bailleurs sociaux proposent des **logements de type 4**, destinés aux familles avec plusieurs enfants.

On trouve également au nord du quartier des maisons bourgeoises et plus au sud, vers le centre ville, un parc de logements privés composés de maisons de villes plus étroites.

Il y a peu de commerces de proximité et **pas d'espace vert**.

### → Les ressources du quartier

Les institutions :

- école maternelle A. France
- école primaire A. France
- Espace Ressource Jeunesse, structure de la ville

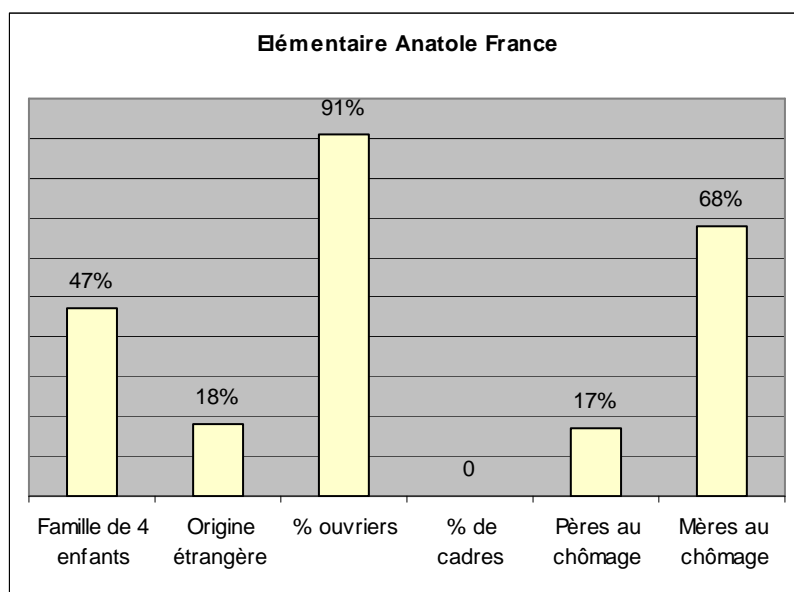
Les associations :

- Permanence Antidote
- Le comité de quartier
- Le club du 3<sup>ème</sup> âge

Et non loin

- La base de loisirs des Près du hem

## ➔ Zoom sur l'école élémentaire Anatole France



Le nombre de familles de 4 enfants est aussi important qu'à Salengro.

La proportion de **pères au chômage** est **la plus faible** des 3 quartiers avec 17%, avec 9 hommes sur 10 occupant un poste d'ouvrier.

Le taux d'élèves dont la famille est **d'origine étrangère** est important et compte **1 élève de classe élémentaire sur 5**.

## ➔ Constat des points forts et faiblesses du quartier

Le quartier cumule un certain nombre de **handicaps sociaux** comme le **niveau d'études très peu élevé** et **peu de ressources** en matière **associative**.

Les **habitants** sont **très attachés à leur quartier** et le montre par le dynamisme du comité de Quartier. Les jeunes demandent à être impliqués dans les projets du quartier.

De **nombreux aménagements** et notamment de **création d'espaces verts** sont prévus.

## II. La santé vue par les professionnels et les institutions

### 1) Le bilan des 4 ans

**294** enfants vus sur l'année scolaire **2005/2006**, sur 400 naissances en 2001, soit les  $\frac{3}{4}$ .  
Les tableaux ci-dessous montre le nombre d'enfants chez qui des anomalies ont été repérées.

	<b>Garçon</b>	<b>Fille</b>
Surcharge pondérale	4,6%	4,8%
Insuffisance pondérale	6,9%	10,5%

Les chiffres sont **inférieurs à la moyenne du département** pour la surcharge pondérale. Pour l'insuffisance pondérale chez les filles, les chiffres sont 2 fois plus importants à Armentières.

	<b>Total</b>	<b>%</b>	<b>% du département</b>
Vue	42	14,2	18,9
Audition	33	<b>11,2</b>	10,9
Bucco dentaire	26	8,8	12,1
Troubles du langage	28	9,5	14,7

Les problèmes sont dépistés lors de ce bilan des 4 ans ou évalués si l'enfant a été orienté à la PMI pour bilan.

Seuls les **troubles auditifs** sont **légèrement supérieurs** aux chiffres du département.

A cet âge, les **anomalies de la vue** sont les plus marquées et concernent **1 enfant sur 7**.

*Remarque : sur 81 enfants de 2 à 6 ans repérés dans le cadre du Dispositif de Réussite Educative (DRE), 22,2% présentent des troubles du langage soit 1 enfant sur 4.*

### 2) Le dépistage chez les enfants de CP

Réalisé par l'Apesal, il est proposé chaque année aux directeurs d'école.

#### ➔ **Auditif**

	Route d'Houplines		Près du Hem		Salengro	
	Ecole J. Macé		Ecole A. France		Ecole R. Salengro	
	Enfants vus	Anomalie	Enfants vus	Anomalie	Enfants vus	Anomalie
2006/2007	24	0	23	0	21	2
2007/2008	33	0	27	1	17	4

Les taux de Roger **Salengro** montrent une **hausse significative**.

Pour l'ensemble des enfants vus, on passe de 3 à 6% d'une année à l'autre.

➔ **Visuel**

	Route d'Houplines		Près du Hem		Salengro	
	Ecole J. Macé		Ecole A. France		Ecole R. Salengro	
	Enfants vus	Anomalie	Enfants vus	Anomalie	Enfants vus	Anomalie
2006/2007	17	0	14	1	22	2
2007/2008	31	<b>5</b>	23	3	12	<b>2</b>

Les problèmes **visuels** ont considérablement **augmenté Route d'Houplines** et de manière très importante pour les 2 autres quartiers.

Sur l'ensemble des enfants vus, en l'espace de 2 ans, on est passé de **5,7%** de problèmes repérés à **15%**.

➔ **Bucco dentaire**

	Route d'Houplines		Près du Hem		Salengro	
	Ecole J. Macé		Ecole A. France		Ecole R. Salengro	
	Enfants vus	Anomalie	Enfants vus	Anomalie	Enfants vus	Anomalie
2004/2005	26	10 (38%)	38	<b>24 ( 63%)</b>	19	9 (47%)
2005/2006	39	19 (49%)	22	<b>14 (63%)</b>	31	18 (58%)

Depuis le lancement de la campagne CPAM « M' tes dent » l'apesal n'effectue plus de dépistage, uniquement une sensibilisation à l'hygiène bucco dentaire.

Les anomalies **bucco dentaire** ont été repérées chez **55% des enfants**.

Plus **d'1 enfant sur 2** présente des anomalies bucco dentaires.

Quartier **Près du hem**, le taux s'élève à 63,6% des enfants vus, soit **2 enfants sur 3**.

### **3) Le dépistage chez les enfants de CE2**

Il est réalisé par les **infirmières scolaires** des collèges.

L'infirmière du collège J. Rostand voit les enfants des écoles A. France et R. Salengro.

Alors que les infirmières du collège Desrousseaux voient les enfants de l'école J. Macé.

**Tous les CE2 sont vus** ainsi que les autres élèves repérés lors de la visite médicale d'admission en CP, et aussi les élèves repérés par l'enseignant.

Les chiffres présentés ci-dessous sont ceux de l'année scolaire 2007/2008.

	Route d'Houplines			Près du Hem			Salengro		
	Ecole J. Macé			Ecole A. France			Ecole R. Salengro		
	CE2 vus	Autres niveaux	Nbre Anom.	CE2 vus	Autres	Nbre Anom.	CE2 vus	Autres	Nbre Anom.
Visuel	<b>23</b>	33	2	40	11	<b>8</b>	12	19	4
Auditif	<b>23</b>	33	2	40	11	3	12	19	4
Bucco dentaire	<b>23</b>	33	7	40	11	<b>12</b>	12	19	2
IMC>97e	<b>23</b>	33	<b>1</b>	40	11	<b>8</b>	12	19	1

*Les anomalies bucco dentaires sont celles les plus dépistées chez les CE2 et représentent 28% des enfants vus sur les 3 écoles, soit un peu moins d'1 élève sur 3.*

L'école **Roger Salengro** se démarque des autres écoles avec des **chiffres nettement supérieurs** aux 2 autres quartiers pour **les troubles auditifs et visuels (1 élève sur 3)**.

Les **Près du Hem et Route d'Houplines** présentent des taux de **30% d'anomalies bucco dentaires** repérées.

Au total , sur 75 élèves de CE2, on trouve :

- 15,7% d'anomalies visuelles soit 1 enfant sur 5
- 13,3% de cas de surcharge pondérale soit 1 enfant sur 7
- 23,5% d'anomalies bucco dentaires soit plus d' 1 enfant sur 3.  
Le rapport diminue de moitié par rapport au CP.

On peut s'interroger sur la chute du taux de ces anomalies bucco dentaires entre le dépistage réalisé au CP et celui au CE2.

D'autant plus que depuis 2 ans, l'Apesal ne dépiste plus ces anomalies. Peut être est ce la perte des dents cariées qui fait baisser le taux d'anomalies constatées.

Lorsqu'une anomalie nouvelle est repérée, l'infirmière en fait part aux parents via un courrier et demande à être informée des suites données.

Pour l'année scolaire 2007/2008, sur **28 avis envoyés aux familles, 7** ont fait l'objet d'une **réponse en un retour** aux infirmières, soit 25%.

En conclusion , **les anomalies auditives et visuelles** sont **plus significatives** dans les écoles **Salengro et Jean Macé (quartier Route d'Houplines)**.

Les anomalies **bucco dentaires** et les cas de **surcharge pondérale** sont **plus importants** à l'école **Anatole France**.

→ **Avis des professionnels de l'éducation nationale** sur la santé des enfants :

Les problématiques les plus souvent relevées sont les suivantes :

- troubles du langage
- hygiène corporelle
- pédiculose
- alimentation
- hygiène bucco dentaire et vue sont négligées

Fait préoccupant, les enseignants repèrent des enfants qui se **lèvent seuls le matin**, préparent leur petit déjeuner (produits prêts à consommer) et celui des frères et sœurs puis partent à l'école.

#### 4) L'état de santé des jeunes

→ **Le collège J. Rostand**

Il accueille 620 élèves, dont la moitié issue des villes avoisinantes et la moitié issue des écoles élémentaires Salengro, Anatole France et Gambetta (école à la lisière du quartier Route d'Houplines).

Sur **157 élèves de 6<sup>ème</sup>**, on peut estimer que **50 enfants** sont **issus des quartiers prioritaires**.

Les élèves sont vus systématiquement par l'infirmière à leur entrée en 6<sup>ème</sup>. Pour l'année scolaire 2007/2008, **19 élèves** présentaient un **IMC > 97<sup>e</sup>** percentile, dont 12 armentériois et **12 élèves** présentaient un **IMC < 3<sup>e</sup>** percentile dont 3 armentériois.

Outre des problèmes de surpoids, les professionnels de l'établissement relèvent **28 cas de mal-être**, dont **1 tentative de suicide** et 3 élèves présentant des idées suicidaires.

Des inquiétudes sont évoquées : la sexualité

- l'alcoolisme des jeunes
- la violence verbale
- le danger des images diffusées sur les téléphones portables

→ **Le collège Desrousseaux**

Le collège accueille **593 élèves** presque **exclusivement des Armentériois**, issus des quartiers **Route d'Houplines**, le Bizet et Centre ville. La section SEGPA comptait 55 élèves en 2007/2008.

Les problématiques évoquées avec les professionnels de cet établissement sont :

- Le mal être des jeunes
- Le manque de coordination avec l'EPSM concernant les élèves qui présentent des troubles
- L'hyper alcoolisation aux abords du collège
- Le désengagement des parents face à des enfants en difficulté

## → Les jeunes accueillis dans les structures de loisirs

Par le biais d'un questionnaire (Cf. annexe) rempli pas les jeunes des structures, voici les résultats de l'enquête (Protocole Cf annexe) menée auprès de **152** Armentériois interrogés (46% filles, 54% garçons).

Nombres de jeunes issus des quartiers inscrits en CUCS : **67** (soit 44% de la masse interrogée) avec **50,7% filles et 49,3 % garçons.**

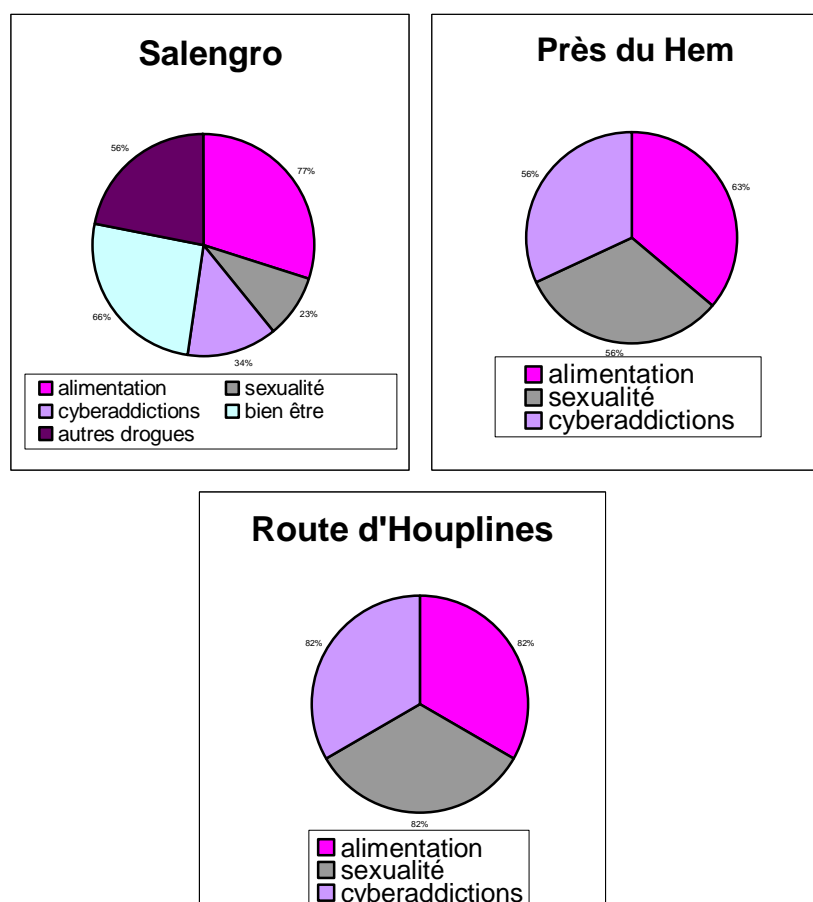
Une **majorité** de ces jeunes sont **issus des Près du hem (37)**, puis de Route d'Houplines (21) et de Salengro (9). La tranche d'âge la plus représentée est celle des **17/20 ans (54%)** puis celle des **13/16 ans (36%)**

### Les sujets souhaités

Sur les 12 thématiques proposées, **3** sont beaucoup plus **demandées** :

- **Alimentation**
- **Sexualité**
- **Cyberaddictions**

Viennent ensuite **le bien être et les autres drogues (pour Salengro)**, l'**alcool (pour Route d'Houplines)**.



## Les personnes et structures ressources

A la question « **parmi les sujets cités ci dessus (les 12 thématiques proposées), peux tu en citer au moins 2 que tu as déjà abordé avec tes parents, avec tes amis, avec d'autres personnes ?** »

### ➤ *Chez les filles*

**69%** ont déjà abordé au moins 2 sujets avec les **parents** ; les plus cités sont le **tabac et la sexualité**.

**67 %** ont déjà abordé au moins 2 sujets avec **leurs amis**, les plus cités sont la **sexualité et l'alcool**.

Les sujets abordés avec d'autres personnes sont l'alimentation, l'anorexie et la boulimie.

On peut penser que les filles abordent les sujets cités aussi bien avec les **parents que les amis** mais la **thématique peut être différente** (exemple de l'alcool)

Pour un sujet délicat comme **l'anorexie ou la boulimie**, elles s'orientent vers **d'autres personnes**.

Face à un problème de santé, **2 filles sur 3 ne savent pas vers qui s'orienter**, en dehors du médecin traitant. Pour celles qui savent, le **planning familial** est souvent cité.

### ➤ *Chez les garçons*

**43%** ont déjà abordé au moins 2 sujets avec les **parents** ; les plus cités sont le **tabac** (en 1<sup>er</sup>), **l'alimentation et la sexualité**.

**61 %** ont déjà abordé au moins 2 sujets avec **leurs amis**, les plus cités sont la **sexualité, l'alcool et les drogues**.

Les sujets abordés avec d'autres personnes sont également l'alcool et les drogues.

On peut penser que **les garçons** abordent **plus facilement** ces sujets **avec les amis** plutôt qu'avec les parents. On ne retrouve pas les drogues comme sujet évoqué avec les parents.

Face à un problème de santé, presque **9 garçons sur 10 ne savent pas vers qui s'orienter**, en dehors du médecin traitant.

**Entre 83% et 100% des jeunes garçons** interrogés sur les 3 quartiers, **ne connaissent pas les lieux ressources santé du territoire**.

**Plus de la moitié** d'entre eux (56% pour Près du Hem et 84% pour Route d'Houplines) serait **intéressée par la visite de ces lieux**.

## La participation future à un projet

**12 jeunes**, issus du quartier des **Près du Hem et de Route d'Houplines**, se disent **prêts à s'impliquer dans une action santé**, dans la mise en œuvre et aussi à participer au montage du projet.

Ils proposent de « réaliser une campagne de sensibilisation, de créer des affiches, de mettre en place des jeux, de parler aux autres jeunes ».

Ils citent également des lieux d'actions tels que « le complexe sportif, le centre ville, les établissements scolaires, préférentiellement pendant les vacances et en soirée.

A la question « **avez-vous des idées d'actions santé à proposer** », ils répondent très souvent par le **vecteur sport** : tournoi de foot en salle, journée sportive, parcours santé, projet sport et nature, marathon de la santé

## **5) L'état de santé des adultes précaires**

Les données présentées ci-dessous sont issues du rapport du Centre de Prévention et d'Education à la Santé de l'institut Pasteur, réalisé pour la circonscription de la CPAM d'Armentières.

Sur 840 consultants de la circonscription, 212 étaient considérés précaires (bénéficiaires du RMI, CMU, demandeurs d'emploi, SDF).

*Les villes d'Armentières et Hazebrouck étant les 2 plus importantes de la circonscription, on peut penser que ces résultats reflètent assez bien l'état de santé du public armentierois en situation de précarité.*

Sur ces **212** personnes, on trouve 120 femmes et 92 hommes répartis par tranches d'âge.

Compte tenu du faible taux de personnes âgées de – de 16 ans et + de 59 ans, seules seront présentés les **16/24 ans, 25/44 ans et 45/59 ans**.

Plus de **50%** des sujets sont positionnés sur la tranche **16/24 ans**.

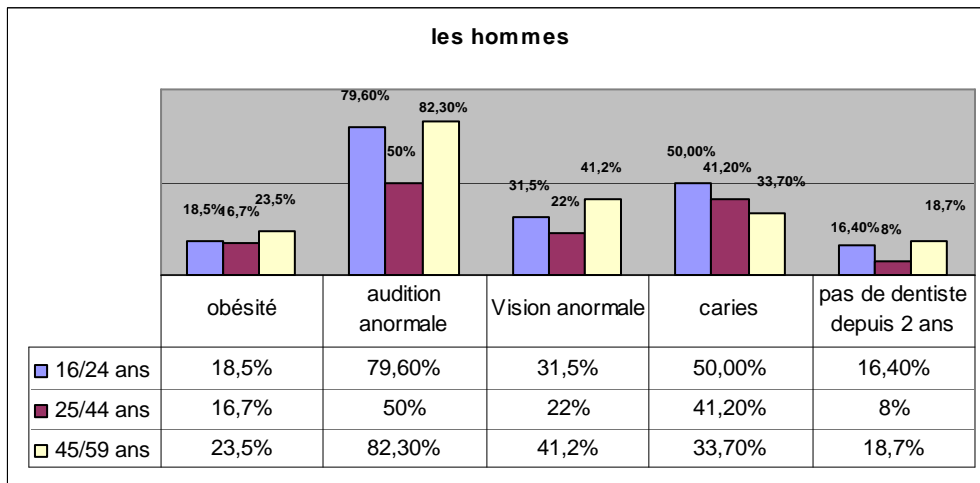
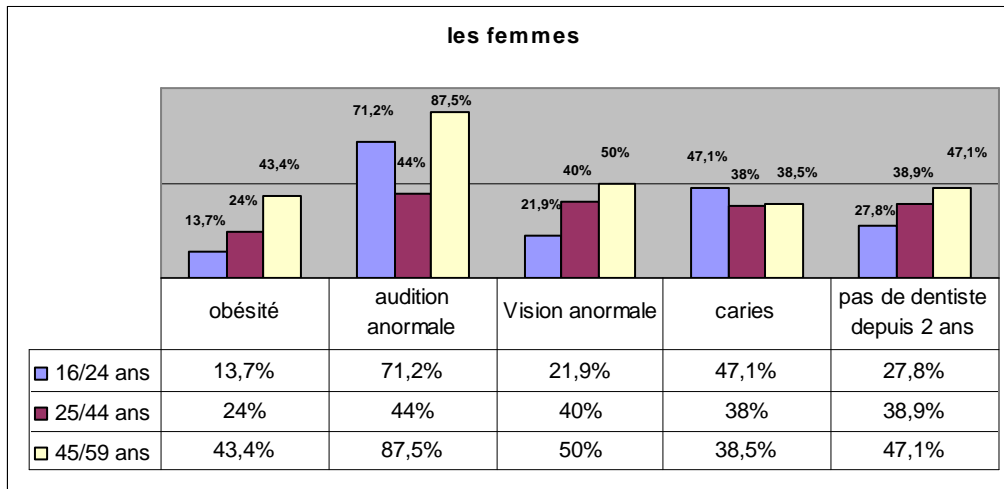
138 personnes, soit 2 personnes sur 3 ont un score EPICES > 30.

### **→ L'absence de consultation de médecin depuis 2 ans**

Presque **1 homme sur 4** n'a pas vu de médecin depuis 2 ans sur les tranches **16/24 ans et 45/59 ans**. Ce chiffre baisse à 1 sur 6 entre 25 et 44 ans

Les chiffres sont moins importants chez les femmes puisque **1 femme sur 7** n'a pas consulté depuis 2 ans et ce chiffre baisse encore avec l'âge pour atteindre 1 femme sur 16 entre 45 et 59 ans, ce qui est plutôt rassurant.

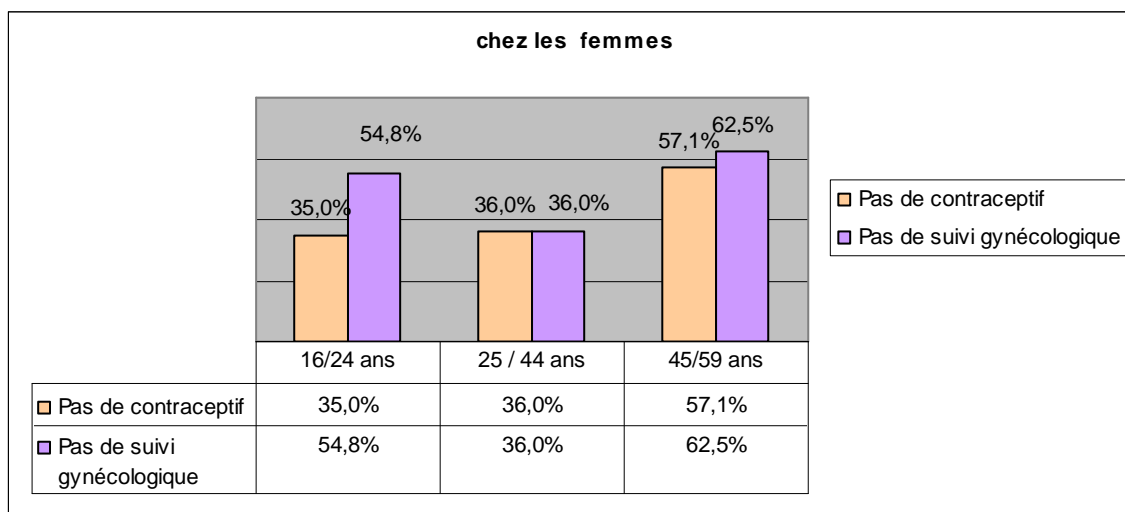
→ **L'obésité, les anomalies d'audition de vue et le manque d'hygiène bucco dentaire**



	Les femmes	Les hommes
Obésité	Le taux augmente avec l'âge et double à chaque tranche pour atteindre 1 sur 2 entre 45 et 59 ans	Le taux est plus faible et atteint 1 homme sur 4 à 45/59 ans
Hygiène bucco dentaire	1 personne sur 2 présente des caries à 16/24 ans Le taux diminue avec l'âge et s'explique peut être par la perte des dents cariées ?	
Consultation dentiste	1 sur 4 à 16/24 ans n'avait pas consulté depuis 2 ans	1 sur 6 n'a pas consulté depuis 2 ans
L'audition	Au minimum, 1 personne sur 2 présente une anomalie et au pire plus de 4 personnes sur 5 chez les 16/24 ans	
La vue	1 sur 5 à 16/24 ans 1 sur 2 à 45/59 ans	1 sur 3 à 16/24 ans 2 sur 5 à 45/59 ans

Les **femmes** sont **plus souvent obèses** que les hommes. **Hommes et femmes** ont tous deux **une mauvaise hygiène bucco dentaire** mais il apparaît que les hommes consultent plus que les femmes. Les taux **d'anomalies de l'audition** sont **alarmants**. Les **hommes** auraient plus de **soucis de vue** que les femmes.

## → La contraception et le suivi gynécologique



**De 16 à 44 ans**, 1 femme sur 3 ne prend pas de contraceptif.

**De 16 à 24 ans**, plus d'1 femmes sur 2 n'est pas suivie par un médecin gynécologue.

Ce chiffre baisse à 1 femme sur 3 pour la tranche d'âge suivante, ce qui peut s'expliquer par les grossesses qui entraînent nécessairement un suivi régulier.

Puis augmentation inquiétante à **2 femmes sur 3 après 45 ans** alors que la mammographie est recommandée tous les 5 ans à partir de 50 ans et le frottis vaginal tous les 2 ans.

➤ **Les données suivantes ont été fournies par le Centre Hospitalier d'Armentières et plus précisément le service orthogénie et l'antenne du planning familial.**

En 2007, **1040 IVG** ont été réalisées pour 1500 naissances et 1076 en 2006.

Depuis 2002, le nombre d'IVG est stable mais le taux de recours augmente en continu chez les mineures et les femmes de moins de 20 ans et ce malgré le développement de la contraception d'urgence.

La **moyenne d'âge** des femmes ayant recours à une IVG se situe autour de **30 ans**.

Le 1<sup>er</sup> rapport sexuel chez la fille se situe vers **16/17 ans** et c'est aussi **l'âge le plus rencontré** chez les jeunes filles qui ont recours à une IVG.

La conseillère conjugale et familiale rencontrée fait part des problèmes suivants (très souvent constatés) :

- **absence de suivi gynécologique**
- le **préservatif** comme **unique moyen de contraception** (10% d'échec)
- **faible acceptation de son corps**

Puis des observations parfois relevées :

- **information** aux jeunes parfois **erronée** (concernant le port du préservatif)
- la situation géographique du planning familial (endroit peu discret)
- les jours d'accueil (le mercredi)
- **insuffisance d'antenne** dans les quartiers
- un examen gynécologique réalisé très tôt chez la jeune fille peut être traumatisant et n'engage pas à être renouvelé

Le CHA dispose de plusieurs conseillères conjugales et familiales au sein de son établissement mais également deux conseillères, un gynécologue et une secrétaire au planning familial.

**Le planning familial** se trouve à la lisière du quartier Route d'Houplines à côté du lycée professionnel Iles de Flandres. La conseillère conjugale et familiale explique que les personnes qu'elles rencontrent et qui ont de plus en plus recours à la contraception d'urgence ou à l'IVG sont **des jeunes femmes ou des adolescentes issues de milieu très défavorisé.**

#### Nombre de naissances en 2007

Route d'Houplines	Près du Hem	Salengro
112	89	61

La croisée des résultats des bilans de Pasteur auprès des femmes de 16 à 44 ans (1 sur 3 ne prend pas de contraceptif) et de 16 à 24 ans (2 sur 3 n'ont pas de suivi gynécologique) confirment les premiers constats relevés par les professionnels.

#### ➔ Les Affections de Longue Durée

En Nord Pas de Calais, les 4 principales ALD, qui représentent 63% des attributions, sont :

- les cancers
- le diabète
- les affections psychiatriques
- les maladies coronaires

**La CPAM , dans le cadre du Comité Local de Lutte contre le Cancer, a pu extraire des chiffres concernant la participation aux dépistages organisés des Armentières.**

**Pour les cancers du sein et cancer colo-rectal, il s'avère que les chiffres de l'ADCN montrent des taux de participation au dépistage organisé très bas.**

**Armentières et Hazebrouck ont les taux les plus faibles de la circonscription.**

Le dépistage organisé s'adresse aux personnes âgées de 50 à 74 ans.

Taux de participation au dépistage cancer du sein		Taux de participation au dépistage cancer colo-rectal	
Armentières	circonscription	Armentières	circonscription
<b>44,3%</b> soit 1300 mammographies réalisées  1,08 cas décelé	52,8%	<b>21%</b> soit 1110 examens réalisés	26,9%

Pour le **cancer du sein**, la CPAM a constaté que sur l'ensemble de la circonscription, pour les 8 villages qui ont les **taux de participation les plus élevés (jusqu'à 60%)**, on ne dénombre **pas de bénéficiaires de la CMU-C**.

La situation d' Armentières : 3101 femmes âgées de 50 à 74 ans  
**160** de ces femmes bénéficient de la **CMU-C**  
**52** de ces femmes ont participé au dépistage cancer du sein,  
soit un peu **moins d'1 femme sur 3**

## ➔ La santé mentale

**Il n'a pas été possible d'obtenir des chiffres de la santé mentale des Armentiérais, toutefois voici une présentation des antennes de l'EPSM.**

Au sein de l'hôpital, **deux services** (36 lits) – le Madrigal et la Pléiade - accueillent en hospitalisation **les patients du secteur 59G07** qui regroupe **Armentières** ainsi que 9 autres communes ( Bois-Grenier, Capinghem, Erquinghem Lys, Frelinghien, Houplines, la Chapelle d'Armentières, Nieppe, Pérenchies et Prêmesques).

On trouve en ville d'autres structures :

- **le Centre de Santé Mentale (CSM)** qui accueille les adultes en hôpital de jour
- **le Centre de Santé Mentale pour Enfants et Adolescents (CSMEA)**

Ces CSM sont les portes d'entrée à plusieurs dispositifs spécifiques :

- **aux adolescents** (Equipe mobile et assistance aux professionnels)
- **aux enfants de moins de 6 ans et aux femmes enceintes** via le réseau périnatalité
- à de l'accueil thérapeutique à temps partiel, à la CLIS –Autismes,
- au centre de diagnostic et de traitement des troubles psychiques du jeune enfant

L'EPSM travaille en lien étroit avec le **CHA** notamment en **psychiatrie de liaison** avec le service Maternité et les Urgences.

Le cadre supérieur de santé rencontré évoque des **difficultés d'intégration** des patients aux **clubs sportifs du territoire** et aux **séances d'activités physiques** proposées au sein des structures de loisirs.

### III. La santé vue par les partenaires et les habitants

#### 1) Les associations

- ◆ Trèfles
- ◆ Le club de loisirs Léo Lagrange
- ◆ Le centre d'accueil et d'entretien familial Flandres Lys
- ◆ Le CCAS
- ◆ La charte qualité
- ◆ Culture et liberté
- ◆ Les centres sociaux
- ◆ Le CLIC
- ◆ Le Secours populaire
- ◆ ECLAT-APPA
- ◆ Le COLOLO

#### → Trèfles

Trèfles est une plateforme santé réseau qui travaille sur 3 axes :

- les CCAR
- les soins palliatifs
- la personne âgée

Pour les **CCAR**, ils mènent des **actions collectives** de prévention dans les **collèges et lycées** (37 actions en 2007), forment les professionnels associatifs et les animateurs des structures périscolaires.

Ils disposent également d'un **point écoute jeunes** encadré par un **infirmier du Centre de Santé Mentale** (48 jeunes reçues pour 159 contacts en 2007).

#### La consommation d'alcool

Entre 13 et 15 ans,  $\frac{3}{4}$  des élèves ont déjà consommé 1 verre d'alcool, généralement au cours d'une fête. La consommation du 1<sup>er</sup> verre se situe vers 11 / 12 ans autant pour les filles que pour les garçons.

Il arrive certains jeunes se lancent des défis et consomment jusqu'à s'enivrer.

On peut dire qu'à part des cas isolés, la consommation reste expérimentale.

Elle s'amplifie au lycée et devient incontournable pour « faire la fête avec les potes ».

Les jeunes n'imaginent pas le plaisir sans l'alcool.

La consommation est alors excessive –celui qui boit le plus vite, celui qui boit le plus- et peut atteindre 10 à 15 verres d'alcool au cours d'une soirée.

Les dangers sont complètement ignorés.

## La consommation de cannabis

Au collège, elle serait occasionnelle et ses méfaits sont inconnus.  
Au lycée, elle est banalisée et peut devenir quotidienne.

Trèfles fait part d'une nouvelle forme de CCAR : **l'univers du multimédia**  
Certains jeunes déclarent être « **accros** » de leurs jeux vidéo, Internet, téléphone portable.  
Ils rentrent des cours et « se jettent dessus », ils y passent parfois la nuit et les périodes de vacances.

### ➔ **Le club de loisirs Léo Lagrange**

Le club accueille tout public et offre des **activités à dominante sportive** (12 sections) et culturelles (4 sections). Il dispose d'un accueil jeunes et d'un cyber espace.

Le club compte 140 jeunes adhérents par an dont **90% issus des quartiers Route d'Houplines et Ile de Flandres (quartier voisin)**.

Les thématiques évoquées avec les jeunes et plus spécifiquement avec les jeunes filles et les mamans tournent autour de **l'alimentation et le surpoids**.

### ➔ **Le centre d'accueil et d'entretien familial Flandres Lys**

Le centre accueille toute personne, seule ou en famille, qui présente une **souffrance en lien avec les addictions**.

En 2006, **120 suivis** ont été réalisés, dont **50 cas directs de consommation à risque**, tels que l'alcool, le cannabis, l'héroïne ou les troubles du comportement alimentaire.

Au cœur de ces pratiques, **24 cas concernaient un enfant et 36 cas un adulte**.

Le docteur et thérapeute du centre d'accueil fait part également de cas de plus en plus fréquents « **enfants symptômes** » qui portent le problème des parents et se traduit par de **l'agressivité et des conduites de consommation à risques**.

Le nombre de cas de **violences conjugales augmente** également. Ils ont **3 fois sur 4** pour **origine une consommation excessive d'alcool**.

## → Le CCAS

Sur **781 Rmistes**, **576** sont suivis par le CCAS par 5 référents généralistes de parcours.

On trouve également des personnes suivies par les référents de l'UTPAS (quelques dizaines) et du secours populaire (environ 100)

Les demandes sont diverses : logement, aide financière, insertion, santé.

	<b>Route d'Houplines</b>	<b>Près du Hem</b>	<b>Salengro</b>	<b>Total</b>
<b>Nombre de Rmistes suivis par le CCAS</b>	<b>107</b>	58	69	234 soit 40,6% du total suivi
<b>Nombre de Rmistes suivis et présentant un problème de santé</b>	13 + de 1 sur 7	7 1 sur 8	<b>13</b> 1 sur 5	33 soit 14% 1 sur 7

Après l'emploi, **la santé** est le **2<sup>ème</sup> sujet** le plus évoqué par les Rmistes.

Les problématiques les plus souvent rencontrées sont :

- **l'alcoolisme**
- **l'alimentation** (la qualité des colis reçus et le manque de savoir faire pour consommer les denrées)
- **l'hygiène corporelle** (absence de douches municipales, coût du lavomatic trop élevé)
- l'absence de **recours aux soins**

## → La charte qualité

C'est un dispositif dépendant de la **mission locale**, propre à Armentières, qui accompagne individuellement les publics des **CA** (contrat d'avenir) et **CAE** (Contrat d'Accompagnement à l'Emploi).

En optimisant l'expérience professionnelle du salarié, celui-ci intègre un parcours d'insertion vers l'emploi durable.

En 2007, **607** personnes âgées de **17 à 56 ans** ont été accompagnées dont **65% de femmes**.

La responsable de la Charte qualité évoque les problèmes de santé suivants :

- **l'alcoolisme**
- **l'hygiène corporelle**

## → Culture et liberté

C'est une association d'éducation populaire qui œuvre pour le **développement culturel et solidaire**. Elle a des missions d'information, de formation et d'animation de public en difficultés tels que les personnes en situation de précarité, les personnes issues de l'immigration.

L'animatrice a souvent relevé les problématiques de santé suivantes :

- **l'hygiène corporelle**
- **l'alimentation** (face aux contenus des aides alimentaires)
- l'absence de **suites données aux bilans de santé** (cause raisons financières)
- la méconnaissance des **droits d'accès aux soins**
- la **souffrance psychique** (suite à la violence verbale intra-familiale)
- les interrogations face à la contraception

## → Les centres sociaux

Les 2 centres accueillent quotidiennement des **adultes précaires qui souffrent...**

Les difficultés de tout ordre et le **manque d'estime de soi** renforcent le **mal être** et conduisent à la déprime ou à la dépression.

Outre l'EPSM, des structures relais sont présentes sur le territoire telles que le Centre de santé mentale (CSM) et les antennes au sein des centres sociaux, comme les ateliers socio-esthétiques.

## → Le CLIC

Le responsable s'inquiète de l'augmentation du nombre de personnes âgées précaires.

Celles-ci se restreignent sur **l'alimentation et le recours aux soins**, ce qui à l'avenir aggravera leur état de santé.

## → Le Secours populaire

Cette association dispose d'un **réfèrent généraliste de parcours** et suit **160 personnes Rmistes** avec une moyenne d'âge de **35 ans** (min 24 et max 59).

D'après le président de l'association, toute personne en situation précaire est en souffrance et par conséquent présente des problèmes de santé.

Pour espérer une amélioration de la santé, il faut **donner envie** à ces personnes de **se bouger** puis de **se soigner**.

Le président fait part :

- d'une **méconnaissance des activités sportives** proposées et de **l'absence de soutien financier** à l'adhésion et du **manque d'accompagnement** pour faciliter leur intégration
- de l'absence de fichier central des vaccinations (en lien avec les PMI)

## → ECLAT - APPA

Dans le cadre de leur projet intitulé « **Tabagisme passif et Qualité de Vie dans l'habitat** », les associations ECLAT (Espace de Concertation et de liaison Addictions Tabagisme) et APPA (Association pour la Prévention de la Pollution Atmosphérique) ont souhaité intervenir sur le territoire Armentiérois (Roubaix et Arras) et précisément dans **les habitations situées en quartier prioritaire**.

Leur projet avait pour objectif de **réduire les risques liés au tabagisme passif et aux intoxications au monoxyde de carbone**, à partir d'un entretien **au domicile des habitants**, réalisé par des élèves 2<sup>ème</sup> année de l'IFSI d'Armentières.

Celles-ci à partir d'un **questionnaire**, conseillaient les personnes sur **les gestes simples à mettre en œuvre dans leur habitat**.

Ainsi, au cours du 1<sup>er</sup> trimestre 2008, **149 ménages** ont été interrogés sur Armentières dont 82 % au quartier des **Près du Hem, soit 122 ménages** et 18 % au quartier **Roger Salengro, soit 27 ménages**.

*Quelques résultats :*

- Sur 82,5 % des ménages interrogés, 81% disent avoir déjà été informé sur le monoxyde de carbone, seulement :
  - 30% donnent une définition incorrecte
  - 24% ne savent pas donner de définition

Plus de **la moitié des personnes** qui ont bien voulu répondre à la question, **manquent d'information ou de précisions sur le monoxyde de carbone**.

- Sur 99,4 % des ménages interrogés, **21%** déclarent avoir des **problèmes respiratoires**, soit 1 ménage sur 5.

- Sur la totalité des 149 ménages interrogés, **31% sont fumeurs** :
  - 24% donnent une définition incorrecte du tabagisme passif
  - 33% ne savent pas donner de définition du tabagisme passif

**Plus de la moitié des ménages manquent d'information ou de précisions sur le tabagisme passif**.

Et 65% de ces fumeurs disent fumer en présence de leur famille.

## → Le COLOLO

Ce **Collectif Local Logement** regroupe 4 associations (CAL PACT- Secours populaire – CAAL – Emmaüs) et a pour principale mission **d'aider les publics précaires** à trouver un logement.

L'association reçoit plus de 350 **nouvelles demandes** chaque année, parfois en urgence dans le cadre **d'expulsions (15% des familles accueillies)**.

Les personnes demandeuses sont accueillies, écoutées, soutenues et accompagnées dans une démarche de projet personnalisé de recherche logement.

La majorité des demandeurs sont des personnes isolées avec ou sans enfants. (de 2006 à 2007, il y a eu une diminution des personnes isolées avec enfants et une **recrudescence de couples avec enfants**)

La Directrice, également **éducatrice spécialisée**, fait part de problématiques santé observées et recensées. Le traitement de **189 dossiers** (année en cours) a permis d'extraire les éléments de diagnostic suivants :

- en amont de la prise en charge, lors de l'accueil, il est fait état d'une **très grande souffrance**
  - presque **100%** des personnes reçues
- à l'entretien individuel, sont repérés des **troubles d'ordre psychologiques** (déprime, dépression, dépendance aux produits)
  - pour **40,5%** des personnes reçues
- le motif de **relogement** est appuyé par un **problème grave de santé** ou un **logement inadapté** par rapport à l'état de santé (autonomie, handicap physique...)
  - pour **25%** des personnes reçues

Sur ces 189 personnes, **44,1%** ont déclaré **bénéficiaire de la CMU**.

Les personnes présentant des problèmes de santé sont **orientées** vers les **professionnels de santé**, pour **30%** d'entre elles et vers les **partenaires sociaux du territoire** pour **80%** d'entre elles.

**Toutefois ces personnes n'osent pas se rendre dans ces lieux spontanément.**

Selon les **travailleurs sociaux** du COLOLO, un **accompagnement** serait **nécessaire** pour les **premières rencontres**.

Le Cololo est également interpellé pour des **visites de logements** présentés comme **indécents** ou **insalubres** par les locataires.

- 10% logements indécents
- 3% de logements insalubres
- 62% min disposent d'une salle de bains
- 7% min disposent d'un chauffage à combustion

Lors de ces **visites**, d'autres problématiques sont observées telles que le **manque d'hygiène**, le **tabagisme passif**, la **présence d'insectes nuisibles**, le **manque d'aération**

## 2) Les services Municipaux

### ➔ La Petite Enfance

La coordinatrice fait part de plusieurs problèmes évoqués et repérés par l'équipe de professionnels de la crèche, haltes-garderies et maison parent enfant :

- des retards de **langage**
- des retards de **psychomotricité**

Ces structures ne profitent que très peu aux enfants des quartiers ou elles sont implantées.

Par exemple les structures du quartier Salengro :

- le multi-accueil « les Canailloux » qui propose 10 places de halte garderie, 5 places de crèche et quelques places réservées au service PMI pour de « l'accueil éveil », n'accueille **que 29% d'enfants du quartier Salengro.**
- Et le Lieu d'Accueil Parents Enfants (LAPE) « Colombine » qui peut accueillir 10 à 12 enfants ne voit **aucun enfant du quartier.**  
*« Les parents craignent qu'on les voit entrer et que les voisins en déduisent qu'ils ont des problèmes avec leur enfant »*

Les professionnels du **RAM** (Relais Assistantes Maternelles) indiquent que **les assistantes** s'interrogent souvent sur **l'alimentation**, sur « ce qui est bon pour les enfants qu'elles ont en charge ».

On dénombre **147 assistantes maternelles** sur le territoire d'Armentières, soit 300 familles qui ont recours à leur service.

### ➔ L'Espace Ressource Jeunesse

L'ERJ s'est implanté depuis plus d'1 an dans le quartier Près du Hem. Il accueille un public âgé de 12 à 25 ans et accorde une attention particulière aux **12/18 ans** ainsi qu'aux **jeunes « fragilisés »**.

Il informe, accompagne via des permanences tenues par les partenaires associatifs du territoire et développe des projets mis en place par et pour les jeunes.

Le responsable de l'ERJ note les difficultés suivantes :

- **l'alimentation**
- les **CCAR**
- le manque de lisibilité des **activités sportives** du territoire
- **le manque d'information** des jeunes face aux problèmes de santé (méconnaissance des structures du territoire et ce qu'elles proposent)
- l'absence d'intervenants sociaux
- **l'absence de structure de loisirs** sur ce quartier

Un jeune habitant du quartier, stagiaire à l'ERJ et **diabétique insulino-dépendant**, fait part d'une **totale absence d'informations sur la thématique «Diabète »**.

Bien que le CHA dispose d'un service diabéto-endocrinologie, les jeunes **diabétiques** (une dizaine sur ce quartier) n'ont **pas de connaissance sur le sujet** (suivi, alimentation, risques, les conséquences) ne sont **pas ou peu suivis** et ont tendance à ignorer leur pathologie.

### 3) Les habitants

Grâce à la forte adhésion au dispositif Atelier Santé Ville, 2 partenaires associatifs (Centre Social Salengro et Ecole des consommateurs) ont permis de réunir **17 habitants en 2 séances** distinctes.

A partir d'un **photo langage**, les personnes se sont exprimées sur ce qu'il leur semblait être la **bonne santé** puis la **mauvaise santé**.

Une synthèse des remarques a ensuite eu lieu puis en 2<sup>ème</sup> partie d séance il leur a été demandé si ils rencontraient des problèmes pour accéder à la bonne santé et quels étaient ils.

(la totalité des remarques et dires se trouvent en annexe)

Globalement, **les problèmes ou inquiétudes relevés** sont :

- le manque de connaissance (des structures, des droits)
- les difficultés financières (pour adhérer aux clubs, pour participer aux activités)
- les problèmes de dépendance (toxicomanie, tabac, alcool, jeux vidéo)

**Les attentes exprimées** sont :

- la gratuité des activités sportives pour les plus précaires ou les familles nombreuses
- la création de lieux d'écoute et de parole
- la prévention des addictions
- l'accompagnement des personnes précaires et isolées vers les structures de soins
- l'information via les structures de quartier

### III. Les dynamiques de santé du territoire

#### 1) Les porteurs de projet

- Les structures dont les projets sont financés au titre du CUCS :

La thématique santé n'est développée dans le cadre du CUCS que depuis 2008, suite à la création de l'Atelier Santé Ville. Les structures ci après ont reçu un avis favorable à leur demande de financement avec les crédits ASV 2007, soit 6 projets (dont 2 pour l'ERJ – Ville)

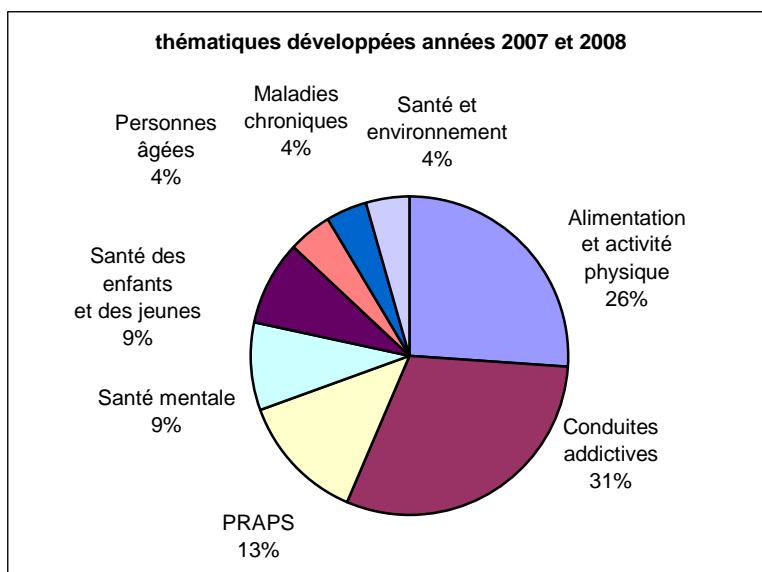
- le centre social Salengro
- le club de prévention Antidote
- le club de loisirs Léo Lagrange
- le service Affaires Scolaires et Périscolaires – Ville
- l'Espace Ressource Jeunesse - Ville

- Les structures dont les projets bénéficient ou ont déjà bénéficié de financement au titre du PRS ou PRAPS depuis l'année 2005 :

- l'EPSM
- la CPAM
- Culture et Liberté
- Le Centre social des 4 saisons
- La plateforme santé Trèfles
- Le Cèdre Bleu

#### 2) Les thématiques développées depuis 2 ans

	Nombre de projets financés
Alimentation et activité physique	6
Conduites addictives	7
PRAPS	3
Santé mentale	2
Santé des enfants et des jeunes	2
Personnes âgées	1
Maladies chroniques	1
Santé et environnement	1



La thématique « **conduites addictives** » est fortement représentée. En effet l'un des porteurs (Tréfles) a déposé 5 dossiers en 2008, toutefois ces projets ne concernent pas uniquement le territoire d'Armentières mais plus largement celui des Flandres Intérieures.

La thématique « **Alimentation et activité physique** » quand à elle **est très développée sur le territoire** (avec ou sans financement). **6 porteurs** de projets se partagent les actions.

Parmi les 3 projets **PRAPS**, **2 sont développés depuis plus de 2 ans**, l'un par l'association Culture et Liberté qui mène une action auprès des **populations étrangères** et l'autre par le Centre social 4 saisons (situé au Bizet) **auprès d'un public précaire**.

### **3) Les thématiques développées par quartier**

La cartographie présentée est une image de l'existant, arrêtée au 1er janvier 2009.

#### ➤ **Près du Hem**

On y trouve **quelques actions en alimentation** sur les écoles maternelle et primaire, restaurant scolaire et Espace Ressource Jeunesse. Une **action bucco dentaire**, thématique hygiène et logement, est réalisée à l'école maternelle pour la 2<sup>ème</sup> année consécutive. Et l'Espace Ressource Jeunesse a démarré fin 2008 **une action sur les conduites addictives**. Il n'y a pas de structure sociale dans ce quartier.

#### ➤ **Salengro**

Le centre social, unique **structure sociale d'accueil**, développe **la thématique alimentation et activité physique**. On trouve à l'école, **l'action bucco dentaire, l'éducation nutritionnelle**. Le collège mène des actions **en alimentation, estime de soi, conduites addictives et vie sexuelle**.

#### ➤ **Route d'Houplines**

**Les structures d'accueil nombreuses** dans ce quartier permettent une **meilleure couverture des thématiques santé, les 4 sont représentées**.

La thématique « **santé et vie sexuelle** » est **trop peu développée** sur le territoire.